

1913-2013 Centenaire de « *Du côté de chez Swann* » (« *Combray* »)

Chartres perdue et retrouvée dans *A la recherche du temps perdu*

Dans « *Combray* », certains éléments sont la transposition romancée de souvenirs de vacances de Proust enfant à Illiers, berceau de sa famille paternelle. Le texte de l'édition actuelle, fidèle à la réédition de 1919, nomme plusieurs fois la cathédrale de Chartres, peinte par Corot : la grand-mère du narrateur lui offre une photographie de ce tableau.

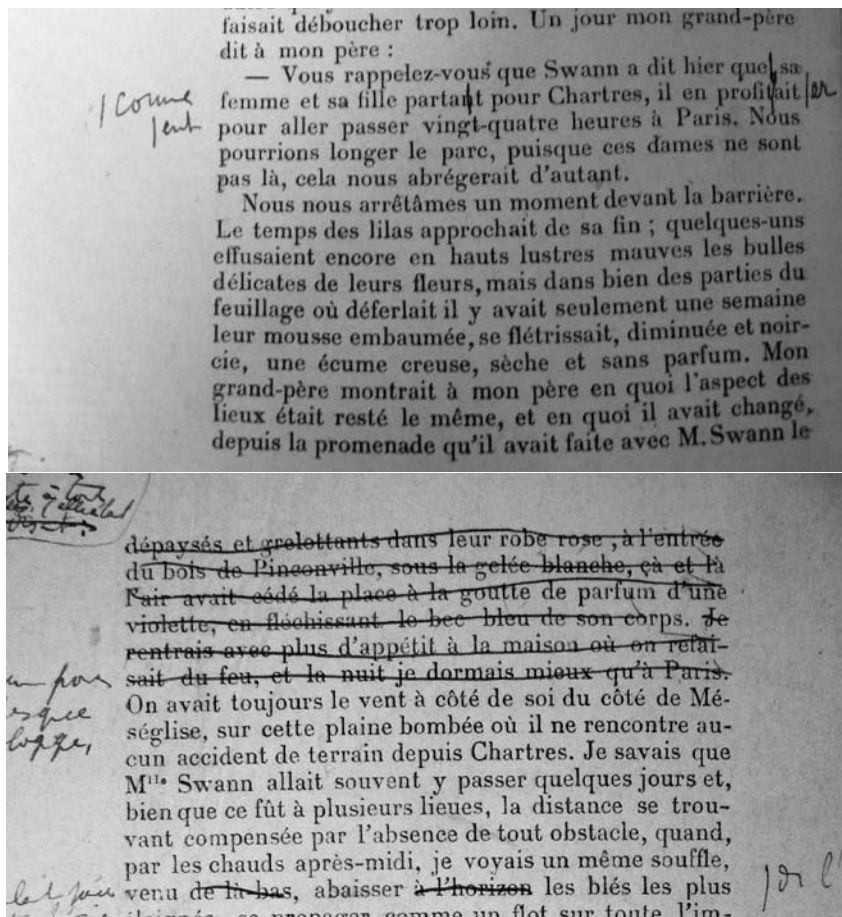


La cathédrale de Chartres (1830), Corot. « *Combray* » : deux pages des épreuves de 1913.

Chartres perdue

Mais la ville de Chartres est désignée, tantôt par l'imaginaire Jouy-le-Vicomte, forgé il est vrai sur le nom d'un village peu éloigné, tantôt par Reims ou Laon, connus également pour leur cathédrale. *Combray* et le petit territoire où s'étend sa sociabilité ne seraient donc pas situés aux confins de la Beauce et du Perche ?

En effet, à peine un an après la première publication du début de *A la recherche du temps perdu*



(14 novembre 1913), la rédaction et la correction des volumes suivants sont bouleversées par la guerre. En 1916, le conflit envahit le dernier volume du roman, « *Le temps retrouvé* ». En 1917, durant la correction de la réédition de « *Du côté de chez Swann* » (1919), *Combray* glisse vers les plaines de Champagne et de Picardie pour figurer dans la zone de front. Huit mois durant, il est le théâtre de la bataille de *Méséglise* et de ses destructions massives. Chartres se dédouble alors en Reims et Laon, tandis que *Jouy-le-vicomte* est conservé.

Chartres retrouvée

Une plongée dans l'archéologie du texte permet de retrouver Chartres. Présente dans le manuscrit de 1908, comme ville et comme cathédrale, son nom figu-

re encore deux fois comme ville dans les épreuves imprimées du printemps 1913, avant de disparaître dans la réédition de 1919.

Ce bouleversement de la géographie romanesque, avec l'effacement de l'enracinement chartrain des souvenirs d'enfance de l'auteur, rappelle, s'il le fallait encore, que Proust est un romancier. Celui d'une société cloisonnée en deux mondes inconciliables qui, broyée par la guerre, ne survit qu'en les reliant par d'imprévisibles chemins de traverse.

Juliette Clément,

Directrice des Publications
de la Société archéologique
d'Eure-et-Loir. 1 rue Jehan-Pocquet
Chartres - sael28@wanadoo.fr,
www.sael28.fr - 02 37 36 91 93